

L'Entente Cordiale

Toutes les lettres et communications doivent être adressées

ENTENTE CORDIALE, DUNKERQUE

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Abonnement, un an 6 fr.

Dix Centimes le Numéro

Franco English Journal.

Circulating throughout France & England

Directeur : Louis LIGER Junior

All letters and communications should be addressed to :

ENTENTE CORDIALE, DUNKERQUE

Manuscripts are not returned

Yearly Subscription 5/-

Price One Penny

L'ENTENTE CORDIALE n° 26 du 3 au 9 février 1906

- quelques extraits choisis -

page 2 : Leur cauchemar

Il paraît que dans un grand nombre de districts, en Allemagne, les enfants qui fréquentent les écoles ont été priés par leurs professeurs de verser une certaine somme, qui ne pourrait être moindre de 50 centimes, à une souscription originale.

Il s'agit de constituer par ce moyen un fonds spécial pour la construction de navires destinés à se mesurer avec la flotte britannique, leur cauchemar !

Les écoliers ont informé leurs parents de cet appel fait à leur bourse, et on assure que les souscriptions affluent dans les caisses des écoles allemandes.

page 2 : L'origine des " Hommes Sandwiches "

Sait-on quelle est l'origine des « hommes-sandwiches » ? L'institution est beaucoup moins nouvelle qu'on ne le croit, comme le démontre cet extrait du Pandore, journal des spectacles, des arts, des mœurs et des modes, en 1820, sous la rubrique Boîte :

« 6 août. - La mode des affiches de grandes dimensions, à caractères de six pouces de hauteur nous vient des Anglais. Il était à présumer qu'on ne s'arrêteraient pas en si beau chemin ; on essaye actuellement d'importer chez nous un autre moyen de publicité, également en usage chez nos voisins. Il consiste à placer deux de ces énormes affiches sur le ventre et sur le dos d'un homme payé pour cela. Les avis qu'on veut rendre publics sont promenés, par cet ingénieux moyen, dans tous les quartiers de Paris. Un homme-affiche se paye de quarante à cinquante sous par jour. »

Et quelques jours plus tard :

« 14 août. - On a vu l'homme-affiche se traînant péniblement sur les boulevards, portant les chevaux de Franconi sur l'estomac et l'Odéon sur les épaules. Il a renversé une femme, qui s'est trouvée affichée par lui, entre la porte Saint-Denis et la porte Saint-Martin.

« 1^{er} octobre. - On a rencontré, hier, l'homme-affiche portant sur son dos la Mort de Socrate, de M. Lamartine. Celui-ci est tombé de cheval dernièrement. Mais cette chute avait été moins douloureuse pour lui que ne devait l'être celle de sa pièce. »

Il y a quatre-vingt trois ans que paraissent ces lignes. Depuis lors, les conditions de l'existence se sont largement modifiées. Seul, le tarif des hommes-affiches a peu changé : il varie toujours entre trente-cinq et cinquante sous par jour.

page 3 : PENSÉES MORALES

La vie est une échelle qu'on gravit ; le découragement est l'échelon qui se brise. (A. d'Hondetot)

Soyez aussi difficile à former des attachements qu'attentif à ne pas les rompre. (Anonyme)

Ton corps souffre, mande le médecin ; ton âme est dans la langueur, fais appeler ton ami ; la douce voix de l'amitié est le plus sûr remède contre l'affliction.(Anonyme)

L'oisiveté ressemble à la rouille, elle consume plus vite que le travail n'use. La clef dont on se sert est toujours claire. (Franklin)

L'espérance est une consolation, mais la résignation est une force. (Anonyme)

L'homme qui repousse d'utiles conseils pour se montrer indépendant prouve sa vanité et sa sottise. (Laténa)